

SCENARS 11

TRÈS BIEN MERCI

UN FILM D'EMMANUELLE CUAU



SANDRINE KIBERLAIN, GILBERT MELKI
OLIVIER CRUVEILLER, CHRISTOPHE ODENT, FREDERIC PIERROT
NATHALIE AKOUN-CRUEILLER, GREGORY GADEBOIS

© Paulo Branco

1. Ext. matin. Rues de la ville.

Un taxi roule dans les rues de la ville.

C'est une femme qui conduit. Il est encore tôt, affairément de la circulation des voitures et des piétons.

À ses côtés, un homme est assis. Ils sont silencieux.

Nous les retrouvons stationnés devant l'entrée de bâtiments administratifs. Ils s'embrassent.

Alex :

À ce soir.

Béatrice :

Bonne journée. À ce soir.

Alex, un homme d'à peu près 45 ans, sort rapidement.

Une voiture klaxonne. Béatrice repart.

2. Ext. jour. Station de taxi.

Béatrice, dans sa voiture, attend parmi d'autres taxis. Une jeune femme, chargée de paquets divers, monte à l'arrière.

La jeune femme :

Rue Marshall s'il vous plaît, dans le XX^e.

Béatrice active le compteur puis démarre.

Le portable de la jeune femme sonne. Elle décroche aussitôt.

Elle essaie de parler, mais elle a du mal à en placer une.

La jeune femme (elle écoute):

... Mais moi aussi... Tu sais, je suis dans un taxi... Attends deux secondes... (Elle s'adresse à Béatrice) Excusez-moi, je peux un peu ouvrir la fenêtre s'il vous plaît ?

Béatrice :

Il n'y a pas de soucis.

Elle lui ouvre la fenêtre arrière en actionnant un bouton à l'avant.

La jeune femme :

Merci.... C'est bon, là, t'entends la femme, t'entends que je suis dans un taxi...

Elle continue d'écouter. Elle peut juste placer quelques mots. Elle a l'air un peu triste.

Béatrice hésite sur la direction à prendre.

La jeune femme, qui ne peut pas lui parler, lui indique avec moult gestes le trajet.

Elles sont arrivées. Toujours à son portable, la jeune femme règle la course et quitte le taxi.

Béatrice redémarre.

Elle roule dans les rues de la ville, nous restons avec elle. Assez rapidement, un homme lui fait un signe, elle se dirige vers lui.

3. Int. jour. Entreprise Alex.

Nous retrouvons Alex dans un bureau. Il est devant son ordinateur et sa calculette. Un homme plus jeune que lui rentre dans la pièce. Il dépose une enveloppe sur son bureau.

Landier :

C'est mes notes de frais de la semaine dernière... Tu peux me le faire pour demain ?

Alex :

T'es gentil, mais c'est toujours comme ça... Écoute, je fais ce que je peux.

Landier :

... Et tu pourras demander à Béatrice quelques notes de frais de taxi en cadeau...

Alex :

Compte sur moi...

Landier :

Ça va... C'est une blague.

4. Appartement Alex et Béatrice. Soir.

Nous retrouvons Alex dans leur appartement. Il est seul. Il dîne dans la cuisine. Le téléphone sonne.

Alex :

Pas trop fatiguée ? J'ai commencé à manger... Tu vas au garage là... Je te dis que je préfère t'attendre. À tout à l'heure. Baisers.

Sur la table du séjour, Alex met la table pour Béatrice.

5. Appartement Alex et Béatrice. Matin.

Dans le séjour, Alex est habillé et prêt à partir. Il entre dans la chambre à coucher. Béatrice dort. Il s'approche d'elle, l'embrasse.

Alex :

Bon courage pour ta journée. À ce soir.

Tu finis à 22 h ?

Dans un demi-sommeil elle acquiesce. Il l'embrasse et quitte l'appartement.

6. Int. jour. Métro.

Alex est dans une rame. Heure de pointe.

7. Int. jour. Entreprise Alex.

Alex est dans les toilettes de l'entreprise, assis sur un siège, il fume une cigarette.

Quelqu'un rentre dans les toilettes.

L'homme (off):

Qui se planque pour fumer une cigarette ?

Sur le siège des toilettes, Alex hausse les yeux au ciel et ne répond pas.

L'homme (ironique):

Hein ? C'est qui ?

Alex :

Ta gueule.

L'homme :

Ah non Alex, au moins t'es poli, sinon je te dénonce. La délation est acceptée et reconnue beaucoup plus facilement maintenant.

Alex :

Tu me fous la paix deux minutes. Si même là je peux pas avoir la paix.

L'homme :

Tu sais qu'ils vont installer des détecteurs de fumée.

Alex :

Bonne nouvelle. Allez salut.

L'homme :

Salut. À tout à l'heure, j'ai un peu de boulot pour toi, si je te trouve pas, je viendrai ici.

Alex :

Très drôle.

L'homme (toujours off) :

Oui, on me l'a souvent dit.

8. Int. jour. Taxi.

Béatrice transporte un client.

L'homme :

C'est fou le nombre de femmes qui font taxi maintenant... Vous faites ça depuis longtemps ?

Béatrice :

Oui.

L'homme :

C'est votre taxi ou vous dépendez d'une compagnie ?

Béatrice :

Je dépends d'une compagnie.

L'homme :

Vous préférez ?

Béatrice :

Je préfère ça que travailler à mon compte.

L'homme :

Et vous n'avez jamais peur ?

Béatrice :

Non.

L'homme :

Vous devez en voir des drôles de gens.

Béatrice :

Oui.

L'homme :

Et il doit falloir rester calme dans les embouteillages.

Béatrice (un peu exaspérée) :

Oui.

L'homme :

Vous arrivez à rester calme... Moi, quand j'avais une voiture, je devenais dingue.

Béatrice (elle cherche une station de radio) :

Excusez-moi, mais c'est l'heure d'une émission que j'aime bien...

L'homme :

Vous allez peut-être trouver ça curieux, mais la radio, ça me rend malade en voiture.

Béatrice :

Je vais mettre le son faible...

L'homme :

Même avec le son faible...

Béatrice le regarde dans le rétroviseur.

L'homme (il lui sourit) :

Le client est roi, non ?

Béatrice ne répond pas.

L'homme reste silencieux quelques instants.

L'homme :

Vous êtes sûre d'avoir pris le trajet le plus court ?

Béatrice acquiesce.

L'homme :

Parce qu'il me semble avoir pris d'autres trajets plus simples.

Béatrice :

... Le client est roi, il peut m'indiquer le trajet qu'il veut. Vous ne m'avez rien demandé, et je ne cherche pas à vous escroquer. Je fais juste mon boulot pour gagner ma vie.

La voiture s'éloigne.

9. Int. soir. Garage.

Béatrice, parmi d'autres taxis, rentre le sien au garage.

10. Int. soir. Appartement.

Alex et Béatrice sont dans le séjour.

Alex débarrasse la table.

Alex :

On n'arrive plus à se voir depuis qu'ils ont modifié tes horaires... Je n'aime pas que tu travailles le soir. Je n'aime pas parce que je ne te vois pas, et je n'aime pas parce que j'ai peur.

Béatrice :

Arrête d'avoir peur.

Alex :

Tu peux prendre des gens qui sont tout à fait normaux et qui vont se révéler être complètement détraqués.

Béatrice :

De toute façon il y a pas le choix.

Alex :

Pourquoi tu ne changerais pas de boulot...

Béatrice :

Qu'est-ce que tu veux que je fasse ?

Alex :

Tu n'as pas été taxi toute ta vie.

Béatrice :

Non, mais rien n'a marché. C'est pas à mon âge que je vais reprendre une formation. Tu te verrais, toi, changer de boulot maintenant ?

Alex :

Je sais pas... Pourquoi pas...

Béatrice hausse les épaules.

II. Int. jour. Entreprise.

Alex est dans le bureau de son patron.

Dans une armoire en verre sont exposés divers objets de maroquinerie.

Le patron :

J'ai quand même l'impression que ses notes de frais sont toujours très gonflées... Vous n'avez pas ce sentiment ?

Alex :

Non, pas particulièrement.

Le patron :

Vous êtes sûr de bien vérifier ?

Alex :

Mon boulot, c'est de faire les comptes, pas la police.

Le patron :

Ce n'est pas la question que je vous ai posée.

Alex hausse les épaules.

Le patron :

Je voudrais que vous me déposiez dans l'après-midi les notes de frais de Landier et Delplanque... Ils font à peu près les mêmes déplacements... Je voudrais vérifier.

12. Int. jour. Brasserie.

Alex déjeune dans une brasserie proche de son travail.
Il est avec Landier.

Landier :

*Tu vois par rapport aux autres commerciaux, tu peux comparer.
C'est gros la différence ?*

Alex :

*Dès fois, il n'y en a pas, sinon, le maximum, c'est 20, 25 euros...
La seule chose c'est que ça arrive souvent...*

Landier :

Il ne va pas me faire des histoires pour ça quand même. Qu'est-ce qu'il lui prend là ? J'ai toujours bien fait mon boulot, non ?

Alex :

T'inquiète pas, il veut juste montrer qu'il est le patron... Alors il fait des trucs un peu incongrus... Faut pas rentrer dans son jeu...

Landier :

Tu ne triches jamais, toi, tu ne mens jamais ?

Alex :

Si, comme tout le monde, comme toi, comme le patron... On est obligé... Je ne crois pas ceux qui disent qu'ils ne mentent jamais. Ça n'existe pas.

13. Ext. soir. Rues/taxi.

Béatrice est passée prendre Alex à son boulot.
Ils vont remettre le taxi au garage.

14. Int. jour. Bureau Alex.

Le patron rentre dans le bureau d'Alex.
Il dépose deux enveloppes de notes de frais.

SCENARS 11

Alex, comptable, et Béatrice, chauffeur de taxi, forment un couple sans histoires.

Mais un soir, Alex se mêle au travail de la police lors d'un contrôle d'identité.

Un engrenage implacable et absurde se met alors en marche : il se retrouve au poste, au chômage, et en clinique psychiatrique.

Sauf que les fous, ici, ne sont pas ceux qu'on croit...

Scénario complet et dialogues du film Interview d'Emmanuelle Cuau

UN FILM DE
EMMANUELLE CUAU
SCÉNARIO DE
EMMANUELLE CUAU
AGNÈS CAFFIN

GILBERT MELKI
SANDRINE KIBERLAIN
OLIVIER CRUVEILLER
CHRISTOPHE ODENT

DANS LA MÊME COLLECTION

DELICATESSEN
UN FILM DE JEUNET/CARO

LA CITÉ DES
ENFANTS PERDUS
UN FILM DE JEUNET/CARO

LE FABULEUX DESTIN
D'AMÉLIE POULAIN
UN FILM DE J.-P. JEUNET

FRAGILE(S)
UN FILM DE MARTIN VALENTE

TOUT CE QUI BRILLE
UN FILM DE
GÉRALDINE NAKACHE
ET HERVÉ MIMRAN

ET SOUDAIN, TOUT LE
MONDE ME MANQUE
UN FILM DE J. DEVOLDÈRE

VOIR LA MER
UN FILM DE PATRICE LECONTE

L'ENFANT DE L'HIVER
UN FILM D'OLIVIER ASSAYAS

UNE NOUVELLE VIE
UN FILM D'OLIVIER ASSAYAS